

CLIN D'ŒIL. ACTION HUMANITAIRE ET PUBLICITÉ D'ENTREPRISE

Claire Mouradian

ESKA | « Entreprises et histoire »

2014/1 n° 74 | pages 129 à 131

ISSN 1161-2770

ISBN 9782747223331

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-entreprises-et-histoire-2014-1-page-129.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour ESKA.

© ESKA. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

CLIN D'ŒIL

ACTION HUMANITAIRE ET PUBLICITÉ D'ENTREPRISE

par **Claire MOURADIAN**

Directrice de recherche au CNRS

Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen

Un passage du remarquable documentaire de Bared Maronian, « Orphans of the Genocide »¹, évoque un épisode oublié des débuts de la mobilisation des stars d'Hollywood pour l'aide humanitaire² lors de la Première Guerre mondiale : le soutien apporté à une collecte organisée par le Near East Relief³ en faveur des orphelins grecs et arméniens avec l'aide de Jackie Coogan,

le Kid du film de Charlie Chaplin. Comme d'autres vedettes, « le plus célèbre garçon au monde » avait offert des vêtements aux orphelins affamés et en haillons, les *starving Armenians*, rescapés du génocide de 1915, dont l'Amérique philanthropique, qui s'était vouée à les sauver, multipliait les images déchirantes pour attiser la compassion du public⁴.

¹ *Orphans of the Genocide*, Armenoid Production Inc., 2013 (91 minutes). Pour l'extrait concernant Jackie Coogan : <http://www.youtube.com/watch?v=wTnH95fJQ2E>

² On doit à Vicken Babkenian, chercheur associé à l'Australian Institute for Genocide and Holocaust Studies de Sidney, d'avoir exhumé cette histoire oubliée. Voir son article « Hollywood's first celebrity humanitarian that America forgot » : <http://www.armenianweekly.com/2011/01/07/hollywoods-first-celebrity-humanitarian-that-america-forgot/> dont ont été tirés tous les renseignements sur cet épisode, et où on retrouvera les références de la presse américaine de l'époque. Quelques articles de la presse française ou européenne ont confirmé la médiatisation de cette campagne humanitaire : cf. *Les Spectacles* du 12 septembre 1924 sur « Jackie Coogan part en croisade », *L'Ouest-Eclair* du 16 septembre 1924 qui évoque le départ pour l'Europe de Jackie Coogan, « accompagné de son secrétaire, son valet de chambre, de sa dactylo et de ses parents », *La Revue belge* du 1^{er} octobre qui annonce l'arrivée à Cherbourg du « petit prince charmant du cinéma », *Le Journal des Débats politiques et littéraires* du 1^{er} octobre 1924, insistant sur l'audience accordée par le pape, ou encore l'hebdomadaire *L'Afrique du Nord illustré*, du 4 octobre, publiant la photographie de Jackie Coogan reçu au siège de *L'Intransigeant* au milieu d'une foule de « fans ».

³ Fondé en 1915 en tant qu'American Committee for Armenian and Syrian Relief, à l'initiative d'Henry Morgenthau, l'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, et de ses amis de l'entourage de W. Wilson, pour sauver les survivants des massacres, devenu en 1919 le Near East Relief, puis en 1930, la Near East Foundation, il s'agit là de la plus ancienne ONG philanthropique américaine à vocation internationale encore en activité. Sur ses fondateurs, voir le dictionnaire biographique de la réédition critique d'A. Toynbee, *Les massacres arméniens. Le meurtre d'une nation (1915-1916)*, Paris, Payot, 2012. On trouvera aussi un court historique sur le site de la fondation : <http://www.near-east.org/whowere/history>

⁴ Le site du Center for Holocaust and Genocide Studies de l'Université du Minnesota publie quelques exemples des affiches de ces campagnes humanitaires : <http://www.chgs.umn.edu/histories/armenian/cartoons/moreCartoons.html>. Un demi-siècle plus tard, dans les années 1970, lors de mon premier voyage aux Etats-Unis, je pus constater leur impact persistant lorsqu'à l'évocation de mes origines, les premiers mots de la grand-mère de l'amie qui me recevait furent : « The starving Armenians ! ».



DROITS RÉSERVÉS

Jackie Coogan à la tête de la « Croisade des enfants » du Near East Relief.

Source : <http://www.pinkyllovejoy.com/2014/04/jackie-coogan-original-humanitarian.html>

Le potentiel médiatique du jeune acteur fut très vite perçu par les publicitaires, vantant les mérites du beurre de cacahuète, de jouets ou autres produits. Le Near East Relief eut aussi l'idée d'utiliser Jackie Coogan, alors à l'apogée de sa gloire, pour une campagne humanitaire. Le père de l'acteur y vit une occasion d'éducation morale. Et c'est ainsi que fut lancée une nouvelle « Croisade des enfants », menée par Jackie Coogan qui parcourut l'Amérique dans un train spécial et collecta un million de dollars de dons en nature et en argent au terme d'une tournée triomphale de ville en ville, suscitant l'enthousiasme tant autour du phénomène de « l'enfant philanthrope » qu'il incarnait que de la pieuse mission qui lui avait été confiée en faveur de ces victimes idéales. Après sa tournée américaine, Jackie Coogan s'embarqua pour l'Europe avec ses parents et les tonnes de dons récoltés. Il fut acclamé à Londres et à Paris. À Rome, il fut reçu en audience privée par le pape Pie IX qui lui donna sa bénédiction et une belle médaille.

À Athènes, il fut décoré, en présence de dignitaires et de 7000 orphelins grecs et arméniens, de la Croix de Saint-Georges. À son retour aux États-Unis, il fut reçu par le maire de New York et porté en triomphe par une foule enthousiaste à Times Square⁵.

90 ans après, en avril 2014, la mairie de Los Angeles a récompensé Jackie Coogan à titre posthume pour son action⁶.

Un extrait du film tourné à l'époque par le Near East Relief, « Jackie au Moyen-Orient », apparaît dans le documentaire de Bared Maronian. Le réalisateur mentionne sans s'y attarder que la campagne fut parrainée par Nestlé. C'est sans doute cet aspect de publicité d'entreprise par le biais d'une action humanitaire *ad hoc* qu'il conviendrait d'explorer davantage. Publicité de temps de paix, en faveur d'une grande cause consensuelle, après celle, intensive, du temps de guerre, pour soutenir les combattants : les produits Nestlé toujours en première ligne...

⁵ La photographie de la réception par le maire de New York au retour d'Europe : <http://acertaincinema.com/media-tags/jackie-coogan/>

⁶ <http://www.pinkylovejoy.com/2014/04/jackie-coogan-original-humanitarian.html>